

Le 29 juillet à Orange : prise d'armes au 1er R.E.C.

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **134 (1989)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

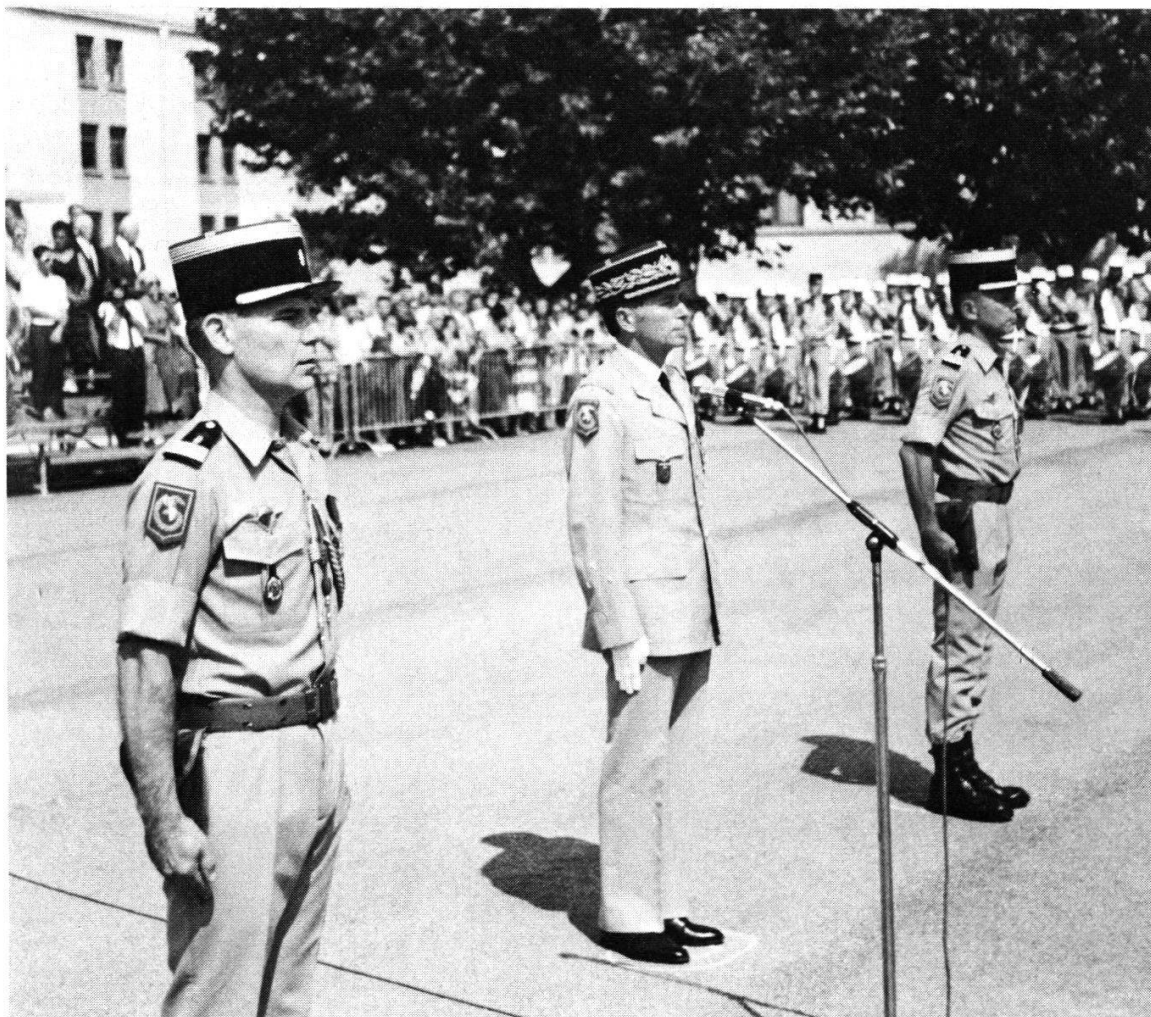
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 29 juillet à Orange

Prise d'armes au 1^{er} R.E.C.

Appelé aussi le Royal Etranger, le 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie vient de recevoir un nouveau commandant. Si l'événement retient notre attention, c'est d'abord parce que le nouveau chef de corps n'est autre que

l'un de nos correspondants, le colonel Hubert Ivanoff, et ensuite parce que ce dernier avait eu la délicatesse d'inviter la RMS aux places d'honneur de cette impressionnante cérémonie.



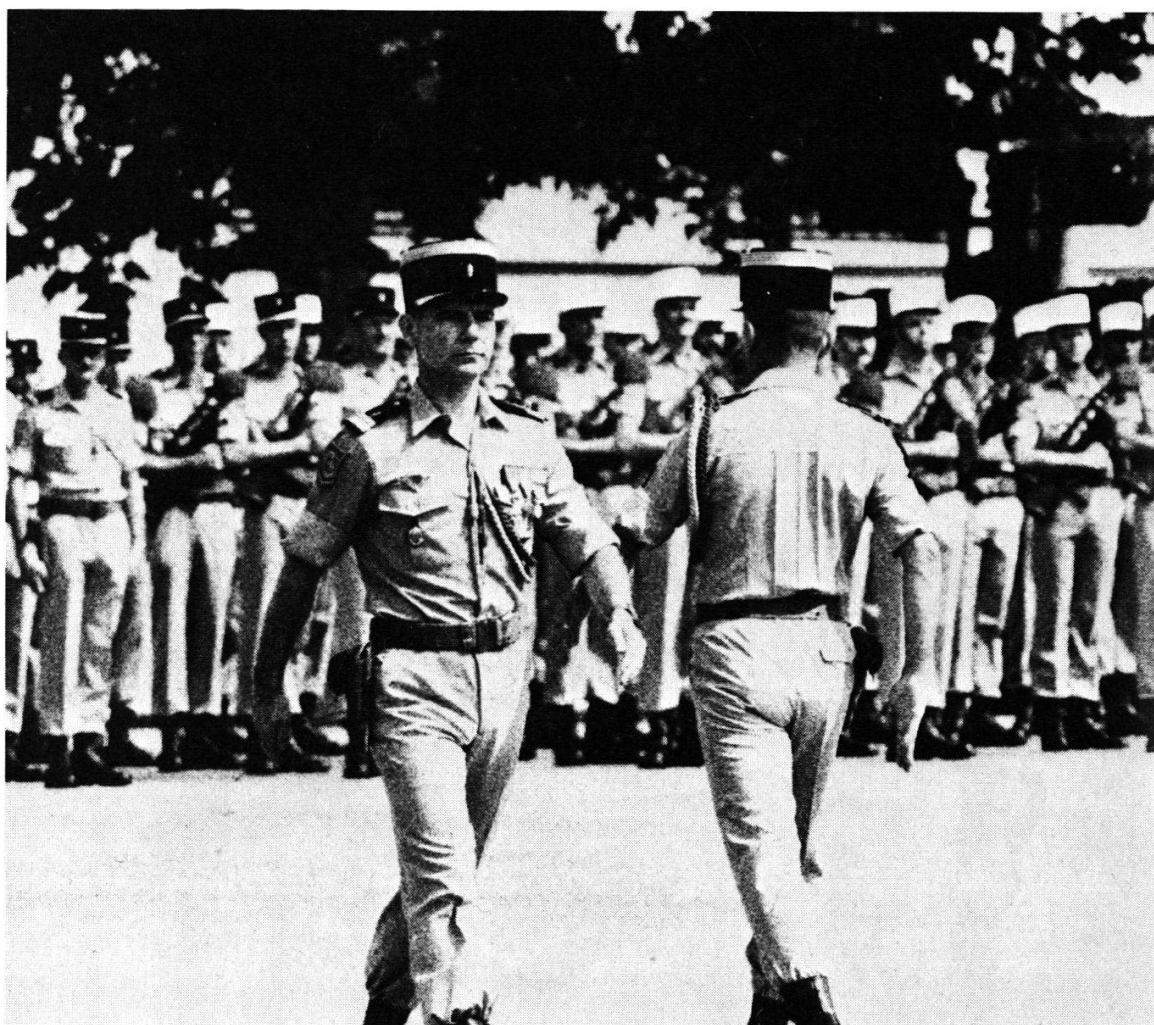
Encadrant le commandant de la 6^e D.L.B., les colonels Ivanoff (à g.) et Badie

En présence des autorités préfectorales et municipales du Vaucluse et d'Orange, ainsi que de M. Jean Gatel, député et ancien secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, le général Pincemin, commandant la 6^e division légère blindée, procéda à la passation de commandement au milieu des képis blancs rassemblés en carré. Renforcé de la musique principale de la Légion étrangère, immobile comme un bloc de marbre, le

1^{er} R.E.C. avait au préalable pris congé de son ancien patron, le colonel Badie. En présence du général Le Corre, commandant la Légion étrangère, le 1^{er} R.E.C. défila sous la conduite de son nouveau chef, non sans avoir d'abord chanté gravement le chant du Royal Etranger.

La Revue Militaire Suisse souhaite ici bon vent au colonel Ivanoff!

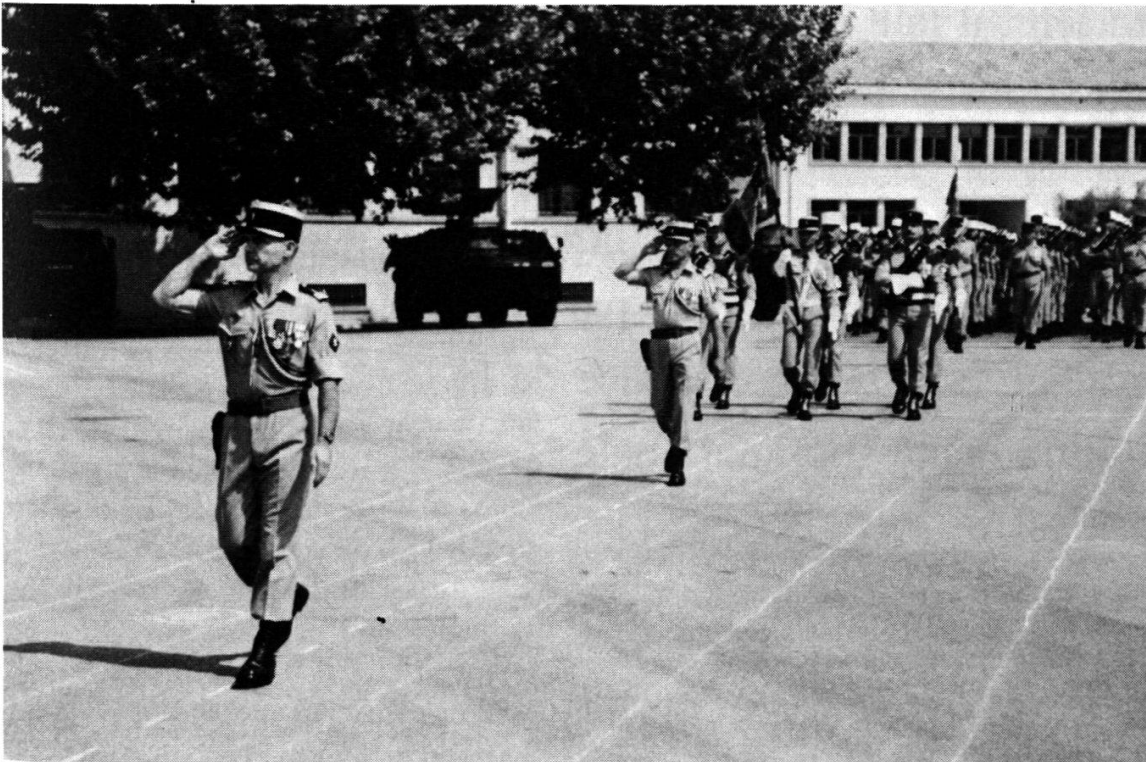
RMS



*Symbole de la relève: le nouveau commandant croise l'ancien et va prendre sa place
(photo obligeamment prêtée par Vaucluse-Matin)*

Historique du 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie

Edité hors commerce et imprimé sur les presses de *Képi Blanc*, le mensuel de la Légion étrangère, cet ouvrage, de plus de 300 pages, est dû à la plume du chef d'escadrons Michel Bourret. Agrémenté d'une riche iconographie, de nombreux témoignages et de divers documents et extraits de correspondance, il relate dans une première partie l'histoire proprement dite du 1^{er} R.E.C., de sa création en 1921 à 1982. Temps forts: le Maroc, la Seconde Guerre mondiale, l'Indochine, l'Algérie et le Tchad. La deuxième partie évoque les traditions du régiment, sa gloire au travers de ses nombreuses citations, ainsi que les hommes qui, à un titre ou à un autre, s'y sont particulièrement distingués. Dans la liste des commandants d'unité et du régiment, bien des noms sont aujourd'hui connus pour être portés par des officiers de haut rang, tels le général Lennuyeux, qui préface l'ouvrage, ou le général Le Corre, actuel commandant de la Légion étrangère. Une brève troisième partie, enfin, résume succinctement l'histoire de chacun des escadrons, dont certains n'ont connu qu'une existence éphémère de quelques mois.



Ouvrant le défilé, le commandant, son second, l'étendard et sa garde précèdent le premier des escadrons